

projection touche à la cuisine, comme chef de cuisine, cuisinier, etc... ». Cinquante-quatre de ces postes seraient à pourvoir sur le départe-

Le dixième salon de l'emploi, de l'hôtellerie et de la restauration, se tenait le 20 novembre dernier, l'occasion pour La Gazette de rencontrer les entreprises de la Défense en recherche de personnes à embaucher.

la municipalité de ce changement d'itinéraire dominical. « De plus, un nouvel arrêt a été créé rue de la République : l'arrêt Bernard Palissy conducteur. »

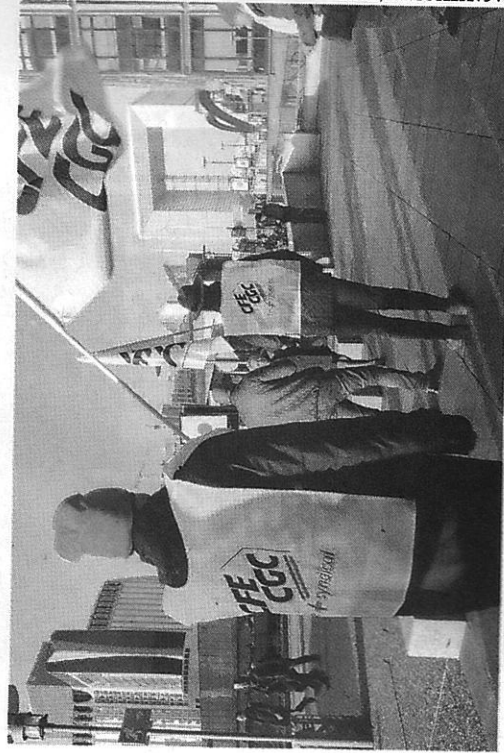
des algorithmes et de l'intelligence artificielle, diffuse de l'information précise sans aucune manipulation du conducteur. »

LA DÉFENSE Ils manifestent pour l'équité salariale entre femmes et hommes

A l'occasion de l'inauguration des nouveaux locaux d'Orange business service au sein de la tour Cœur Défense, le syndicat CFE- CGC a rassemblé une trentaine de salariés.

« Vous savez, on aurait préféré ne pas faire grève, parce qu'on est fiers d'être chez Orange, et quelque part, c'est un peu la honte d'être obligés d'en arriver là », s'indigne Gil Procureur, délégué syndical du syndicat CFE- CGC. Mardi 27 novembre, une trentaine de salariés d'Orange bu-

siness service (OBS), ont manifesté jusqu'à 10h du matin pour demander une meilleure équité salariale entre femmes et hommes, alors que l'entreprise, qui argue d'un écart plus faible qu'ailleurs, inaugurerait en grande pompe ses nouveaux locaux au sein de la tour Cœur Défense.



Une trentaine de manifestants protestaient, à l'occasion de l'inauguration des nouveaux locaux d'Orange business service, en faveur d'une plus grande équité salariale homme-femme.

« Nous manifestons pour deux choses, tout d'abord, même si c'est quelque chose d'important, cet emménagement, dans ce beau bâtiment, il faut savoir que sept sites sont regroupés ici, explique-t-il de la mobilisation syndicale du jour. Parmi lesquels les salariés du site de Vanves, qui auraient aimé être à Arcueil, parce que c'est beaucoup plus près. »

Réamorcer

le dialogue social

Mais ce déménagement ne constitue pas le seul motif de cette mobilisation. « On manifeste pour l'égalité salariale, notamment homme - femme », car « officiellement, Orange annonce 1 % d'écart salarial mais dans les faits ce n'est pas vrai, il y a énormément d'écart salariaux », commente Claire Lhygonaud, qui s'occupe du sujet de l'égalité professionnelle entre les femmes et les hommes au sein du syndicat.

« On fait face à un mur, la direction a de bonnes idées mais elle refuse de les améliorer ou de nous écouter »,

observe Gil Procureur. La troupe des manifestants, qui brandit drapeaux à l'effigie du syndicat, accueille la foule, venue en nombre pour l'inauguration des nouveaux locaux, avec des bruits de klaxons et de sifflets, et distribue des préservatifs aux passants.

L'opération réussit à entacher ce jour symbolique. Le site, qui accueille 1000 salariés d'Orange business service, reçoit en effet plusieurs officiels en cette inauguration. Patrick Devedjian (LR), président du conseil départemental des Hauts-de-Seine, mais également Marie-Cécile Guillaume, directrice générale de Paris La Défense, aménageur et gestionnaire public du quartier d'affaires, y vantent les méthodes « modernes d'une entreprise internationale ».

Ecart salarial moyen de 6 %

La démarche semble réussir : les manifestants obtiennent un rendez-vous de 30 min, concédé la veille au soir, avec Stéphane Richard, le président directeur général d'Orange, et Helmut Reisinger, le directeur général

« Arriver à plus d'égalité »

d'OBS. « On a alerté les RH, puis la RH centrale, sans aucun retour. On a donc dû envoyer une lettre au PDG », commente Claire Lhygonaud.

« Nous, tout ce que l'on souhaite, c'est réamorcer le dialogue social, et voir ensemble comment on peut arriver à plus d'égalité », expose la déléguée syndicale. La CFE- CGC d'Orange réclame également des outils comparatifs sur le positionnement salarial ainsi qu'une stratégie sur la féminisation des métiers.

Contacté par la Gazette, Orange argue que dans l'entreprise, l'écart salarial moyen entre les hommes et les femmes est de 6 %, contre 20 % au niveau national. Suite à la manifestation, la DRH de la direction d'OBS a annoncé que les « queues de budget » de cette année seraient utilisées pour participer à une augmentation des femmes. « Des restes », dénonce le syndicat CFE- CGC, qui continue de demander une « réponse d'urgence ».